



Western postmoderne

ÉPOPÉE Dans un monde postapocalyptique, une survivante est à l'affût de la bonté des hommes

Chevauchant la ville déserte d'Evangeline, jadis peuplée de colons venus fuir la civilisation moderne, Makepeace est le dernier shérif du Grand Nord et sans doute le dernier humain vivant. « *Je suis irascible, solitaire, d'une nature méfiante, c'est comme ça que j'ai survécu si longtemps.* » Le dérèglement climatique a ravagé le monde, les réfugiés ont afflué pendant quelques décennies, le chaos puis la mort ont régné. Première surprise du texte : Makepeace est une femme. Deuxième surprise : elle rencontre un être en errance, qui lui offre une raison de vivre. Ces deux retournements de situation ne sont que les premiers d'une multitude à venir. Le livre

est plein des rebondissements et des émotions fortes qui sont le sel des grands romans. Ils l'amèneront dans « la zone », inspirée à l'auteur par ses reportages dans le périmètre d'exclusion autour de Tchernobyl, où il a vu des irréductibles survivre malgré tout.

Un roman adoré par Haruki Murakami

S'il se nourrit des projections les plus cataclysmiques sur l'avenir de l'humanité, *Au nord du monde*, à la différence du monument du genre postapocalyptique qu'est *La Route*, de Cormac McCarthy, ne met pas l'accent sur la seule sauvagerie humaine en temps de catastrophe, mais cherche obstinément la lumière, qui déferle dans les dernières pages du livre. Ce grand roman, adoré par Haruki Murakami qui en signe la postface, était devenu introuvable après une

première publication chez Plon en 2010. Laure Leroy, directrice de Zulma, lui offre une magnifique nouvelle édition, et l'occasion de devenir enfin culte. ●

ÉLISE LÉPINE



AU NORD DU MONDE
MARCEL THEROUX, TRADUIT DE L'ANGLAIS
(ROYAUME-UNI) PAR STÉPHANE ROQUES, ZULMA,
397 PAGES, 20 EUROS.